la gazèt de saint môr è gribômon
abonnement gratuit petite annonce 0,25 franc la ligne
numéro 46 mai 2022

11. L'apothéose finale

EWING
DALLAS
JAMIE

MERNIER GRIBOMONT

abonnement gratuit

CENT ANS DE SOLITUDE

Editorial

Onzième épisode de notre grande série (2ème saison) : LA FAMILLE MERNIER À GRIBOMONT. Le feu d'artifice. Grand merci à M. Jean Mernier, patient historien de la famille.

Résumé des épisodes précédents.

Les filles chéries d'Alexandre sont bien mariées. La famille Mernier a traversé la guerre 14-18 avec honneur.

SAGA MERNIER À GRIBOMONT : épisode 11 APOTHÉOSE

Pour Alexandre la Grande Guerre marque un sérieux contre-coup. Le commerce de bestiaux est en mode mineur pendant quatre ans, mais surtout le frère aîné Poncelet le Pieux décède en février 1915, âgé de 72 ans. Il tenait la présidence de la puissante Fabrique d'Eglise depuis la mort du père Henri Joseph en 1886 et apparaissait comme le guide incontesté pour tous ses frères. Alexandre fait alors monter au front Pierre Joseph Mernier, l'infatigable général célibataire qui gère la ferme de Gribomont où il habite.

Le 4 avril 1915 le Conseil de Fabrique se réunit sous les ordres du bourgmestre meunier Jean Baptiste Defossé, par ailleurs veuf de Marie Josèphe… Mernier depuis 1898.

Le Conseil intronise Pierre Joseph Mernier pour remplacer son frère à la présidence, le secrétaire étant alors le curé Emile Letain, beau-frère de Lucien… Mernier.

Mais voici qu'apparaît en 1920 le terrible Elisée LAGUERRE. Retenez ce prénom (Elisée veut dire Dieu a aidé) et ce nom LAGUERRE qui annoncent une véritable croisade vers Gribomont et Saint-Médard. Le chef croisé Élisée investit la commune au milieu de l'année 1920 et immédiatement réalise une offensive victorieuse en construisant le monument aux morts en quelques semaines ! (histoire détaillée dans la Gazette 27, disponible sur simple demande à jorjette.qdp@hotmail.com).

Alexandre Mernier a accompagné personnellement la bataille éclair et célèbre l'inauguration du fameux monument à la ferme de Gribomont avec le général Richard, héros de la guerre, originaire de Latour. Voici encore une photo d'octobre 1920 où l'on reconnaît en 1 Alexandre Mernier président du comité, 2 Eugénie Istace épouse d'Alexandre, 3 général Richard (Latour) héros de l'Yser, 4 Joseph Lambert instituteur, 5 Jules Degive lieutenant volontaire.

En juin 1923 LAGUERRE attaque sur deux fronts : d'abord rapatrier la dépouille du soldat Henri Baudoin inhumé dans le Sud de la France. Rendons hommage nous aussi à Henri Baudoin, dont le nom est gravé sur le monument aux morts. Orphelin de père à 5 ans, il avait épousé Victoire Arnould de Straimont en 1910 et avait eu une petite Marie Clémentine en 1912. Mobilisé en 1914 il meurt de la tuberculose dans un hôpital militaire belge à Le Vigan (FR) le 15 février 1917. Sa sœur Rosalie était la première des trois épouses de Désiré Tinant (Donné) et elle aussi meurt en 1917 ! Nous reviendrons dans une prochaine gazette sur cette malheureuse famille Baudoin, également apparentée aux Mernier.

SAINT-MEDARD

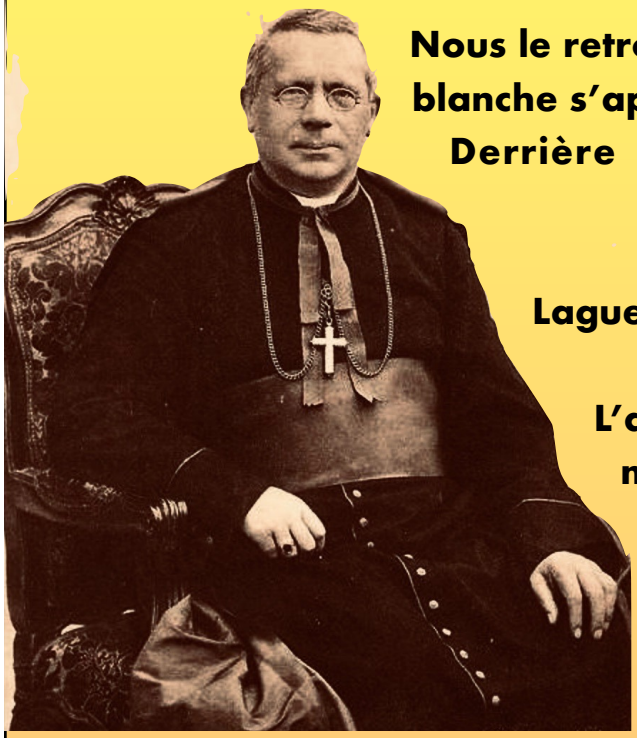
REINHUMATION. — De splendides funérailles viennent d'être faites à un ancien combattant mort au front belge : Henri Baudoin. Depuis la gare jusqu'à l'église, fleurs, guirlandes, arcs de triomphe à profusion. L'Harmonie St-Médard, avec ses soixante exécutants, présida avec un succès inégalé à ce jour au défilé impeccable d'ordre et de recueillement. Deux discours à la gare et trois au cimetière magnifièrent, selon l'habitude, les mérites du défunt. Les paroles simples, cordiales et sans orgueil d'un ouvrier piocheur furent particulièrement goûtées.

Deuxième offensive : le curé Laguerre obtient un renfort de choix en la personne de l'illustre évêque de Namur, Monseigneur Heylen, qui viendra célébrer la confirmation le 28 juin 1923 à Gribomont dans la cour et la chapelle de la ferme Mernier !

VISITE EPISCOPALE. — La population se prépare à recevoir Mgr le Révérendissime Evêque le 28 juin prochain. Une réception royale lui est réservée par les habitants si profondément chrétiens de notre village.

Nous voilà donc le jeudi 28 juin 1923. Il est temps d'accueillir Monseigneur Heylen à la sortie de la messe concélébrée dans l'église de Saint-Médard.

Monseigneur Heylen, grand organisateur de congrès eucharistiques, fut évêque de Namur de 1899 à 1941 !

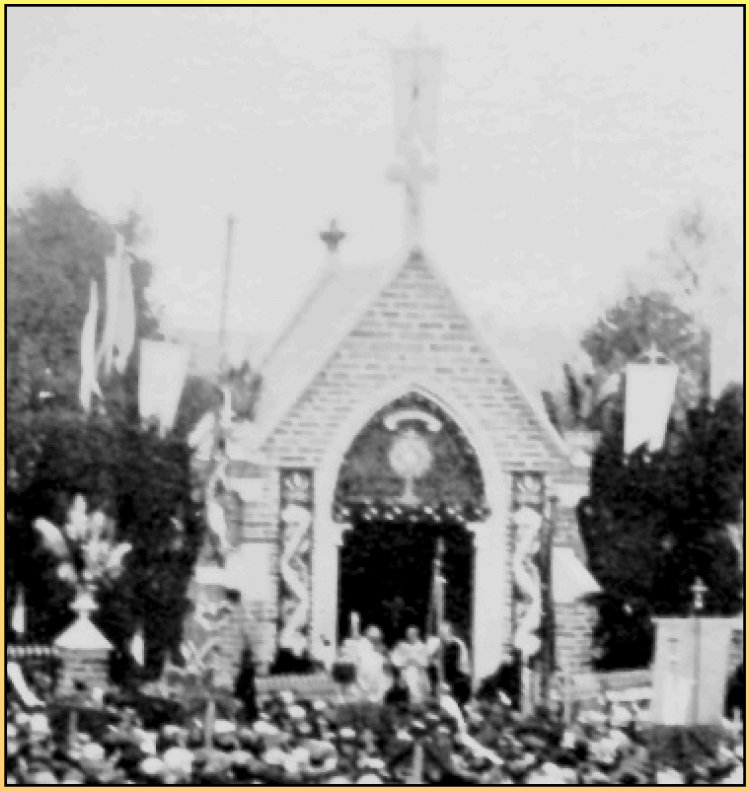


Nous le retrouvons ci-dessous avec la chape blanche s'apprêtant à entrer sous le dais. (1)

Derrière lui se trouvent Jean Baptiste Defossé, bourgmestre (2) (*il va décéder 4 mois plus tard NDLR*), Alexandre Mernier (3) et le curé Laguerre (4).

L'aspect de l'église peut vous sembler curieux, mais souvenez-vous de ce crépi imitant de gros moellons. Quand elle fut restaurée on enleva le crépi pour faire apparaître les pierres de schiste que nous connaissons aujourd'hui.

La cérémonie à la belle chapelle Mernier à Gribomont est somptueuse. Une foule immense se presse; bannières, arc de triomphe, fleurs donnent à la cérémonie un air de fête.



Cette journée du 28 juin 1923 marque certainement un moment exceptionnel pour Pierre Joseph et Alexandre, derniers représentants masculins des Mernier de Gribomont.

(photo inédite Elia Mathelin)

à suivre dans la Gazette n° 48
retrouvez les épisodes précédents sur

http://www.mernier.be/histoire_st-medard.html

Courrier des lecteurs

De F. Lahure (Virton)

La guillotine en Belgique a continué à trancher des têtes après Magonette et Géna (gazette 45). La dernière utilisation en 1918 a raccourci un certain Emiel Ferfaille coupable d'avoir assassiné sa petite amie dans des circonstances effroyables.

Mais l'expérience s'étant perdue en Belgique il fallut faire venir un bourreau français et son matériel pour l'exécution…

De M.C. Pierlot (Gand)

A propos de l'annonce de l'Economie Populaire (magasins que tous les Anciens ont bien connus…), je voulais vous signaler qu'elle a été fondée en 1912 par l'abbé Jean Pierlot (plus tard chanoine), frère du ministre Pierlot et surtout neveu par alliance de ma grand-mère : Gabrielle Haverland-MERNIER. C'est en 1919 que l'Economie Populaire a commencé à Ciney.

De R.J. Nostradamus (Bois Chaban)

Sœur Pélagie et son bon doigt (gazette 41) attendaient depuis 110 ans qu'on parle d'eux. Chose faite dans votre gazette. Sœur Pélagie s'est alors empressée de se réfugier dans l'ossuaire communal. Dorénavant si vous cherchez sa petite tombe vous ne verrez plus qu'un emplacement tout propre qui attend un nouveau locataire… Ainsi soit-elle.

De M. Discret (Virton)

Concernant les "Jules" de Saint-Médard, vous citez mon grand-oncle, Jules Degive, et vous le qualifiez de lieutenant général volontaire. Ayons l'humilité et l'honnêteté de reconnaître que vous lui faites trop d'honneur : il n'était pas lieutenant général, il était lieutenant, ce qui n'était déjà pas si mal. S'il avait été lieutenant général, il aurait fait carrière à l'armée, ce qui n'a pas été le cas.

Mais, cela dit, je vous réitère mes félicitations pour le travail que vous faites, et je vous dit : "à la prochaine fois".

De N. Lefebvre (Saint-Médard)

Super, un tout grand merci, c'est exactement le numéro dont j'avais besoin ....

En effet, j'habite rue de la Croix Mimie (anciennement rue de Martilly) !

D'E. Roger (Saint-Médard)

J'habite maintenant au n° 1 de la Rue de la Croix Mimie !

Merci à nos fidèles lecteurs pour leur participation qui nous fait chaud au cœur.

A l'siz avu Nonk Jeff

Allez Nonk Jeff, raconte-nous encore comment on coupait les doigts à La Culée de Saint- Médard...

Encore ! Ecoutez bien ! Au bas de la Culée habitaient face à face 2 belles familles : les Mathelin au gros nez et les Alexandre aux grandes oreilles. Le plus jeune garçon des Mathelin se prénommait Ferdinand Basile, né en 2 (**1902, NDLR**) et l'aîné des Alexandre s'appelait Maurice Joseph, né en 3 (**1903 NDLR**). Les deux lascars étaient comme deux doigts de la main (c'est la cas de le dire !). Au début de la Grande Guerre les deux copains aiment jouer aux durs et se chamailler. Un jour, à la demande de Marthe Alexandre ils sont occupés à "ktaillè" des "pti bo" sur le "blokè" devant la "môjan Bidau". Pour pimenter la corvée Maurice place son index bien à plat sur le blokè et annonce fièrement "tu n'ôzro ni !". Basile ose et d'un coup bien ajusté sectionne une phalange, qui comme d'habitude s'envole sur le toit !

Aïe aïe aïe merci biè Nonk Jeff. Merci ossi à Joseph Arnould et Renée Lebichot.

ktaillè : fendre le bois **pti bo :** petits bois **blokè :** billot de bois
môjan Bidau : maison Alexandre **tu n'ôzro ni :** tu n'oserais pas

Décès

Le 11 avril Valentine Van Loock qui habitait dans la maison Mathelin à la Cornée Lauvau.
Le 17 avril notre ami Léon Manant, petit-fils de "Soil", dont il possédait toujours le tambour.

Le 12 mai
Nous avons le choix entre Saint Pancrace ou Saint Achille

Saint Pancrace est le deuxième des trois saints de glace détestés par tout bon jardinier mais partis cette année à la Côte d'Azur.
Pour Achille on retiendra bien entendu Chil Bovir déjà évoqué dans la Petite Gazette.

Le petit coin de jorjette

Un grand merci pour ce bouquet de muguet.
En retour un joli sourire du Vietnam.

José Goffinet

Correspondance, photos, anecdotes …
une seule adresse :

jorjette.qdp@hotmail.com